



Rebond des prix agricoles au second semestre

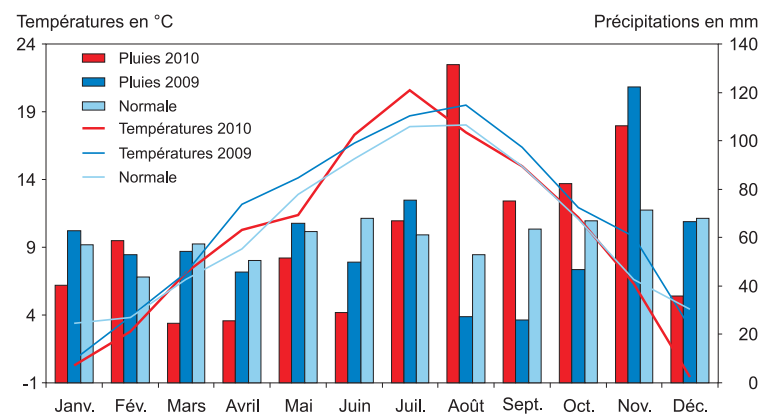
En 2010, la volatilité des prix agricoles se confirme. Les résultats prévisionnels montrent une très nette hausse du revenu moyen des exploitations professionnelles. Cette hausse, qui s'explique par une augmentation significative du prix des céréales, des oléagineux et du lait, intervient après deux années successives de baisse.

L'hiver est rude début 2010 avec des températures très froides en janvier et un froid qui perdure jusqu'en février. En janvier, la température moyenne de 0,3 °C est inférieure de 3,1 °C à la valeur normale. Cette météo engendre un retard de la reprise de la végétation mais favorise une bonne situation sanitaire en sortie d'hiver.

Répartition atypique des précipitations au cours de l'année

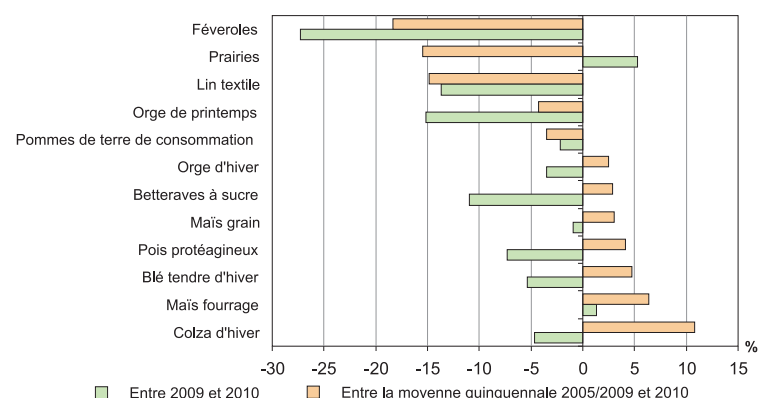
Les mois de mars à juin sont fortement déficitaires en eau : sur les quatre mois, les précipitations cumulent 131 mm d'eau contre 239 mm pour les normales, soit une baisse de 45 %. Cette sécheresse printanière qui

Températures et précipitations en 2010 en Nord-Pas-de-Calais



Source : Météo France.

Variation des rendements des principales cultures



Source : statistique agricole provisoire SAP 2010 (Agreste).

ralentit le développement de la biomasse affecte les céréales et le colza.

Après un mois de juillet conforme aux normales, le mois d'août est abondamment arrosé : il tombe 132 mm de pluie contre 53 mm pour les normales. Les mois d'automne sont eux aussi fortement arrosés avec, sur trois mois, un excédent de 30 % par rapport aux normales.

Rendements globalement conformes à la normale

Après une année 2009 exceptionnelle, 2010 se présente comme une campagne plus conforme à la norme.

Le rendement en blé tendre est supérieur de 5 % à la moyenne des cinq dernières années et très hétérogène dans la région. Sa valeur oscille entre 70 q/ha pour les terres les moins favorables à 120 q/ha dans certains secteurs.

En maïs grain, les rendements, autour de 100 q/ha, sont bons. Mais, suite au mois d'août trop pluvieux, le taux d'humidité est fort et entraîne des maïs peu propres, peu mûres et donc d'une qualité moyenne. Les frais de séchage plus importants sont compensés par les cours élevés.

Concernant le colza, le rendement 2010 de 41 q/ha dépasse de quatre q/ha le rendement quinquennal 2005-2009. Le rendement du pois protéagineux, avec 51 q/ha, est supérieur quant à lui de deux q/ha à la moyenne 2005-2009.

C'est la féverole qui souffre le plus des conditions climatiques : son rendement est un des plus faibles depuis 20 ans, avec les années 1989 et 1992. Il décroche de neuf quintaux vis-à-vis de la moyenne 2005-2009 pour s'établir à 40 q/ha.

Désaffection de l'orge au profit des protéagineux

Pour la deuxième année consécutive, la surface régionale des protéagineux⁽¹⁾ est en forte hausse puisqu'elle passe de 7 600 ha à 16 300 ha. Les aides directes accordées à cette filière expliquent le doublement des surfaces concernées par le pois protéagineux et la féverole. Parmi les oléagineux, le colza gagne 4 500 ha en une campagne.

⁽¹⁾Légumineuses comme le pois.

Les principales augmentations de surface en 2010 concernent ainsi les oléo-protéagineux, essentiellement au détriment de l'orge (hiver et printemps) qui perd près de 12 000 ha dans la région en une année. En 2010, la diminution des jachères se poursuit avec une baisse de 17 % par rapport à 2009. Après avoir perdu 10 000 hectares en 2009 en raison de difficultés de semis, la sole en blé tendre reprend 3 000 ha en 2010.

Hausse de 13 % des prix de l'alimentation animale au deuxième semestre

Amorcée en janvier 2010, la hausse de l'indice général des produits intrants se poursuit avec une hausse de 7 % sur l'année. L'indice moyen sur l'année reste néanmoins légèrement inférieur à celui de 2009 (117 contre 117,2). Sur l'ensemble de l'année 2010, la hausse du coût de l'énergie atteint 28 % avec une hausse plus marquée en fin d'année des combustibles et carburants. Le coût des engrais et amendements, en lien avec le prix du gaz naturel, croît de 14 %.

La hausse du prix des aliments pour animaux est progressive sous l'effet de la flambée des matières premières. Ainsi, le coût de l'alimentation animale présente une hausse de plus de 13 % en décembre 2010 par rapport au même mois de 2009.

Cours des céréales et des oléagineux tirés vers le haut depuis juillet

Dès juillet 2010, les prix du blé sont tirés vers le haut du fait de la sécheresse historique dans les pays de la Mer Noire (Ukraine, Kazakhstan) et en Russie. En décembre, les inondations spectaculaires en Australie et la sécheresse persistante en Argentine renforcent cette tendance.

En Union européenne, la production est en recul mais proche de la moyenne. Les fortes pluies en Allemagne, Pologne et Roumanie augmentent la part de blé fourrager. Pour la France, les exportations s'envolent, notamment vers les pays des rives Sud de la Méditerranée : sur l'année 2010, le prix du blé double pour afficher 258 €/t fin décembre. Le cours moyen du blé en 2010 s'établit à 175 €/t contre 135 €/t en 2009.

Les cours du colza suivent la même tendance que ceux du blé. Le cours moyen du colza qui plafonnait à 281 €/t en 2009 monte à 347 €/t en 2010.

Hausse des revenus agricoles

Au niveau national, après une baisse cumulée de 46 % entre 2007 et 2009, le résultat courant avant impôts des exploitations professionnelles se redresse fortement en 2010 (+ 66 %), mais reste inférieur de 11 % à son niveau de 2007. Le résultat de l'année 2010 est marqué par une forte progression du prix des céréales, oléagineux et protéagineux (COP) qui, conjuguée à un coût moyen des consommations intermédiaires inférieur à la campagne précédente, permet un net redressement du revenu des exploitations de grandes cultures. Par contre, la hausse des prix des COP a des incidences sur les coûts de production en fin d'année dans les secteurs de l'élevage. Ainsi, bien que soutenu par des mesures de redistribution des aides dans le cadre du bilan de santé de la PAC, le revenu des exploitations de ce secteur reste dans une situation fragile.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, l'évolution du revenu est encore plus marquée, avec probablement le meilleur niveau de revenu atteint depuis 1990. La moyenne régionale est en effet « tirée vers le haut » par le secteur des grandes cultures qui a le plus progressé.

En revanche, les secteurs de l'élevage de bovins viande et du porc ne connaissent pas d'embellie.

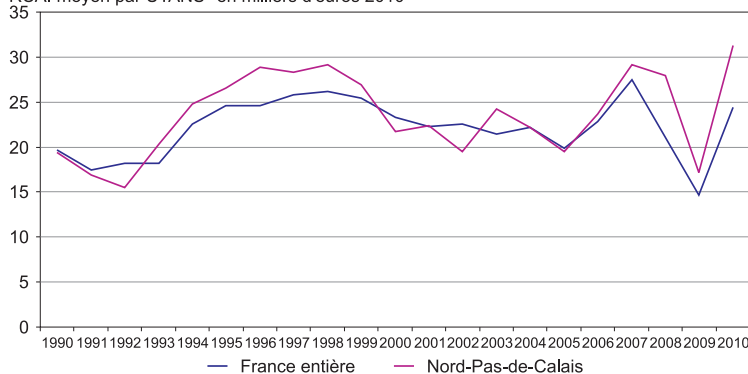
Fin 2010, un marché de la pomme de terre porté par la demande extérieure

Les conditions météorologiques difficiles au moment de la récolte sont responsables de dégradations de certains tubercules, essentiellement dans les zones les plus humides. Ceci ne concerne pas de grosses quantités, mais réduit la qualité globale d'un nombre conséquent de lots. De fait, le rendement de l'ordre de 44 t/ha accuse une baisse de 2 % par rapport à la précédente récolte.

Cette légère diminution est plus que compensée par la valorisation de cette production. Les conditions climatiques exceptionnelles rencontrées en Russie amènent rapidement les autorités de ce pays à mettre en place des subventions à l'importation de manière à assurer l'alimentation de l'ensemble de sa population. La Russie importe alors massivement des

Évolution du Résultat courant avant impôt (RCIA) des exploitations professionnelles : moyenne par actif non salarié en termes réels

RCIA moyen par UTANS* en milliers d'euros 2010



*UTANS : Unité de travail annuel non salariée.

Source : Rica, réseau d'Informations de comptabilité agricole (Agreste).



Pays-Bas, de Belgique et de France. L'ensemble du marché français est alors largement porté par ces importations massives. Les industriels et les pays du sud de l'Europe alignent leurs offres de prix sur celles des Russes. Les cours de la bintje de calibre 40 mm et plus, non lavée en sacs de 25 kg se négocient à 180 €/t dès octobre 2010, soit le double du prix d'octobre 2009. On constate des cours en constante hausse jusque fin décembre.

Après une année 2009 déjà difficile, pas d'embellie pour les éleveurs porcins en 2010

Malgré une activité d'abattage soutenue en 2010, en progression de 4 % par rapport à 2009, cette filière traverse une période difficile. Le prix moyen payé à l'éleveur dépasse de 1,5 % le prix très bas de 2009 mais reste néanmoins inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale.

Mis à part au mois de mai et ponctuellement en février, le cours du porc charcutier en 2010 reste toujours inférieur à la moyenne quinquennale. À partir de mi-novembre, il repasse néanmoins au-dessus pour afficher 1,27 €/kg en fin d'année. En dépit de cette reprise tardive des cours, le revenu de la filière porcine reste entamé par la hausse du coût de l'aliment.

Légère reprise des cours pour la viande bovine depuis le second semestre

La filière viande bovine n'est pas dans une situation aussi difficile que la filière porc mais la problématique est du même ordre. Les prix payés aux éleveurs stagnent depuis plusieurs années. Les marges évoluent en fonction des coûts de production. La volatilité du prix des intrants que l'éleveur ne peut répercuter sur son prix de vente est un facteur de précarisation qui met en difficulté des exploitations aux trésoreries déjà malmenées. Après un premier semestre morose, les cours restent fermes et finissent même en nette progression pour les jeunes bovins. À 3,61 €/kg fin décembre, le cours du jeune bovin (U*) atteint la valeur la plus haute de l'année.

En moyenne sur l'année 2010, par rapport à 2009, les prix fléchissent légèrement de 0,9 % pour les jeunes bovins et augmentent pour les autres catégories : de 1,5 % pour les bœufs de classe O et de 3,6 % pour les vaches de classe P (**encadré 1**).

Reprise confirmée pour le secteur laitier

Après la difficile année 2009, la filière laitière reprend des couleurs avec un prix du lait nettement revalorisé. L'accord interprofessionnel conclu le 18 août 2010 renforce la tendance positive observée depuis le mois de mai en prévoyant notamment une hausse de 10 % du prix annuel. Il redonne ainsi le moral à une filière après une année 2009 difficile. Le prix moyen sur l'année 2010 s'établit à 320 €/1 000 l. Il est supérieur de 10 % par rapport à 2009 mais encore éloigné du niveau très élevé de 2008 (- 9 %).

La hausse du prix du lait s'accompagne d'une baisse des coûts de production notamment au 1^{er} semestre, ce qui permet d'améliorer la situation des éleveurs. La répercussion de la hausse du cours des matières premières sur les prix des aliments pour animaux tempère cette situation favorable en fin d'année.

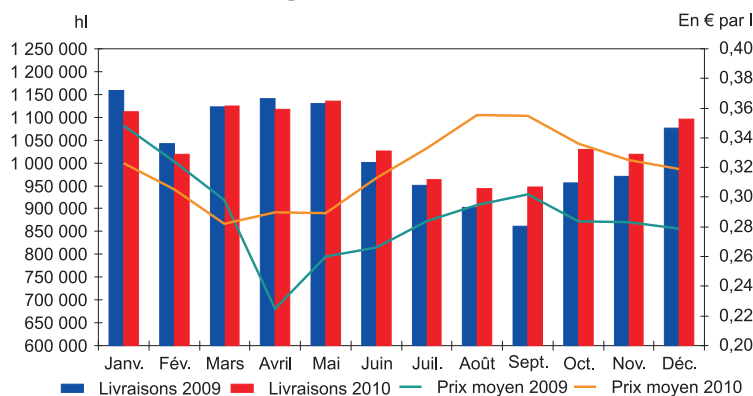
On constate en 2010 une augmentation des livraisons de lait dans la région de près de 2 %. Après la baisse de 2009, le volume de lait livré en 2010 se rapproche du niveau de 2008 avec 12 532 milliers d'hectolitres contre 619 milliers d'hectolitres en 2008.

Sabine ABGRALL

Service régional d'information statistique et économique (SRISE)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Nord-Pas-de-Calais

Livraisons de lait et prix moyen payé aux producteurs de la région Nord-Pas-de-Calais



Source : enquête mensuelle laitière (Agreste).

Encadré 1

* Classement des carcasses selon la grille EUROP : la lettre E qualifiant une excellente carcasse, la lettre P étant réservée aux carcasses de médiocre conformation.



Encadré 2

Le recensement agricole dont la collecte a débuté en septembre 2010 est une opération statistique qui a lieu tous les 10 ans. Il fournit la photographie de l'agriculture à un moment donné. Ce recensement s'intéresse à tous les aspects de l'activité agricole. Il permet de connaître les hommes et les femmes qui font l'agriculture d'aujourd'hui, de décrire les cultures et le cheptel, la transformation de produits à la ferme, le tourisme vert, la vente directe aux consommateurs... Au rang des nouveautés 2010, la saisie des données se fait directement sur ordinateur portable lors de l'entretien. Des thématiques nouvelles sont abordées, notamment liées au Grenelle de l'environnement : production d'énergie renouvelable, certification bio, pratiques et formation liées aux fertilisants...

À partir de la mi-septembre 2010, 66 enquêteurs ont sillonné la campagne régionale à la rencontre des exploitations agricoles. Au 31 décembre 2010, 10 000 exploitants agricoles étaient enquêtés, soit environ 70 % du total à réaliser. La phase de collecte dans le Nord-Pas-de-Calais s'achève fin mars 2011. Après la collecte, une phase de validation s'enclenche tant au niveau local qu'au niveau national.

Les premiers résultats seront disponibles à l'automne 2011 et accessibles gratuitement par Internet sur le site Agreste.

Pour en savoir plus :

@ www.agreste.agriculture.gouv.fr

@ www.draaf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr